



Archives de sciences sociales des religions

122 | avril - juin 2003
Varia

Emiel Lamberts, *The Black International. L'Internationale noire (1870-1878)*

Louvain, Leuven University Press, 2002, 514 p.

Émile Poulat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/1425>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2003

Pagination : 59-157

ISBN : 2-222-96732-5

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Émile Poulat, « Emiel Lamberts, *The Black International. L'Internationale noire (1870-1878)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 122 | avril - juin 2003, document 122.80, mis en ligne le 10 novembre 2005, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/1425>

122.77

HOUZIAUX (Alain), éd.

Le Renouveau religieux. De la quête de soi au fanatisme. Paris, Éditions In Press, 2002, 162 p. (coll. « Lecture des religions »).

Textes (non datés nous a-t-il semblé) de Conférences de l'Étoile organisées par le pasteur de l'Église réformée de l'Étoile (Paris, 16^e). Les conférenciers invités révèlent des tendances idéologiques diverses et tiennent des perspectives variées sur le sujet. Sont traités ici les thèmes retenus constitutifs de l'actuel « renouveau religieux » (concept non critiqué) : « tentation du fanatisme, succès des charismatiques, attrait des religions orientales, la nébuleuse New Age ; que peut-on en penser ? » interroge A.H. dans l'Introduction (pp. 7-8). Pour lui, le renouveau en question « exaspère nos allergies » (*sic*, p. 8) et « exprime aussi un refus délibéré et même volontaire de la réflexion, de la tolérance et de l'intelligence » (*ibid*). Toutes les communications (courtes en général) de ce recueil ne se situent pas à ce niveau d'antipathie et de refus de comprendre ; mais il y a dans ce livre trop de mises en cause sur l'« air du soupçon ». Elles ne remplacent en aucune façon les analyses distanciées et rationnellement fondées que l'on serait en droit d'attendre d'une entreprise qui prétend offrir « des outils... pour 'se faire une religion' sur les enjeux du temps présent ». Nous avons lu avec intérêt et profit cependant, la communication de Michel Lacroix sur le New Age, tout comme les trois premières du chapitre concernant les « charismatiques ». Il n'y a pas que des fanatiques parmi les collaborateurs de ce livre.

Jean Séguy.

122.78

HYMAN (Paula E.).

The Jews of Modern France. Berkeley-Los Angeles-Londres, University of California Press, 1998, 283 p. (bibliogr., index).

En dix chapitres, l'ouvrage propose, à partir des travaux qui l'ont précédé (cités dans les notes et la bibliographie), une reprise synthétique de l'histoire et de la situation des juifs en France : avant la Révolution ; la Révolution française et l'émancipation des juifs ; la synthèse napoléonienne ; acculturation et mobilité ; juifs français et judaïsme mondial ; l'antisémitisme et l'Affaire Dreyfus ; l'immigration et la recomposition du judaïsme français 1881-1918 ; l'entre-deux-guerres : aspects économiques et politiques ; l'holocauste en France ; le renouveau communautaire.

Régine Azria.

122.79

INSTITUT MARC SANGNIER.

Marc Sangnier en 1910. La Lettre « Notre charge apostolique » et ses suites. Paris, Institut M. Sangnier, 2002, 140 p. (index).

Ce volume réunit les Actes de la journée d'études consacrée à la « condamnation » du Sillon en 1910 par le pape Pie X, à l'occasion du cinquantenaire de la mort de son fondateur en 1950. On en retiendra spécialement « le dossier romain », auquel, le premier, Yves-Marie Hilaire a pu avoir accès, et qui éclaire bien des questions, même s'il subsiste des lacunes et des obscurités.

À cette indispensable contribution s'ajoutent des pièces annexes en *fac-similé* : la lettre pontificale *Notre charge apostolique*, rédigée en français sans que soit vraiment élucidée à ce jour l'histoire de sa rédaction ; la lettre manuscrite de soumission adressée par Sangnier au cardinal Merry de Val, la réponse de celui-ci à l'archevêque de Paris, et plusieurs documents internes. Synthèse des discussions.

Émile Poulat.

122.80

LAMBERTS (Emiel), ed.

The Black International. L'Internationale noire (1870-1878). Louvain, Leuven University Press, 2002, 514 p.

Sous le pontificat de Pie X (1903-1914), un prélat romain de la Secrétairerie d'État avait fondé « un réseau secret international antimo derniste au service du Saint-Siège », le *Sodeditium pianum* vulgairement dit « La Sapinière » (*Arch.* 28.248, et 45.466). E.L., professeur à l'Université catholique de Leuven, a découvert sous le pontificat finissant de Pie IX une « Internationale noire » secrète dont le siège était à Genève. Il en résulte un ouvrage important dont il a « assumé la direction, avec seize contributions (la moitié et la conclusion en anglais, l'autre moitié et l'introduction en français). C'est toute la préhistoire du mouvement social catholique en Europe qui s'y trouve explorée après la prise de Rome (20 septembre 1870), l'unité de l'Italie et la fin du pouvoir temporel de la papauté.

C'est un temps de mobilisation et de mutation. À un catholicisme de pratique du culte et d'œuvres de piété s'était surajouté, pour lutter contre la société libérale issue de la Révolution française, une véritable contre-révolution catholique sous le signe de l'*intransigeance*. La nouvelle situation politique, l'ampleur prise par la « question sociale » et l'avènement de Léon XIII – pape « diplomate » – vont modifier la donne : grâce à une stratégie de *ralliement* et de

conciliation, le Mouvement catholique sera le cheval de Troie, capable de transformer l'ordre existant pour le refaire chrétien et lui éviter la catastrophe socialiste. Le sous-titre du livre est explicite : « Le Saint-Siège et le catholicisme militant en Europe ».

On y voit – déjà – les rapports compliqués entre volontaires laïques (tous des notables, et ce sera le lieu d'une crise majeure avec les nouvelles générations) et curie romaine. Les visées diffèrent, les laïcs ne sont pas disposés à suivre les vents variables de la curie. Entre eux, les relations sont assurées par un intermédiaire secret : *l'innominato* – qui a la confiance du pape : Mgr Czacki, qui deviendra nonce à Paris en 1879.

La réflexion aurait mérité un cadre plus large dont *Église contre Bourgeoisie* (Arch. 45.467), inséparable des deux ouvrages précités et ignoré de l'ample bibliographie, offrait un point de départ. Une question reste ouverte : quelle continuité entre Internationale et La Sapinière, et quelle connaissance Benigni avait-il de la première ? La continuité est réelle, traversée de dissensions et de changements. La mémoire est fragile. Benigni n'a eu qu'une connaissance tardive, imprécise et indirecte de ce qui l'a précédé : à la fin de 1908, grâce à un assomptionniste français, pour *La Correspondance de Rome* (1848-1872), qui avait précédé la sienne ; encore plus tard pour *La Correspondance de Genève* (1870-1873) que publiait cette première Internationale catholique. La « transmission » intergénérationnelle était déjà un problème. Les mouvements n'ont guère de mémoire ; ils vivent sur un passé reconstruit, ou même sans passé. L'appartenance catholique dont ils se réclament leur en tient lieu.

Émile Poulat.

122.81

LAMBIN (Rosine A.).

Le Voile des femmes. Un inventaire historique, social et psychologique. Berne, Peter Lang, 1999, 270 p. (bibliogr., index) (coll. « Studia religiosa Helvetica », Series altera, 3).

L'auteure a soutenu en 1992 une thèse de doctorat sur « Le vêtement religieux féminin. Les débats dans l'Église au XX^e siècle et ses recours aux origines et à la tradition ancienne » (Université de Paris IV). Avec *Le voile des femmes*, elle exploite à nouveau sa documentation pour entreprendre une chevauchée à travers l'antiquité judéo-chrétienne et gréco-romaine, l'histoire du vêtement monastique catholique et les « études sociopsychologiques et psychanalytiques du vêtement ». Cette tripartition com-

mande le choix des périodes, des régions et des religions : Antiquité, bassin méditerranéen et monothéismes ; puis le catholicisme du XX^e siècle ; enfin la question du voile islamique dans les débats de société en France.

Toute l'argumentation tend vers des développements polémiques englobant l'Église catholique comme porteuse de la même perversion misogyne que l'islam. L'érudition qui avait présidé à l'élaboration de la thèse (sous la direction de Michel Meslin) vient encore documenter l'étude des périodes anciennes, tandis que l'A. fait flèche de tout bois quand il s'agit d'interpréter passionnément l'érotisation machiste du voile, y compris à travers des terminologies posées comme psychanalytiques alors qu'elles restent sans fondement clinique. Plus largement, l'appui sur diverses sciences humaines s'opère souvent dans la confusion ; un seul exemple : « Le voile, en tant que symbole féminin, peut se transformer en perversion fétichiste lorsqu'adulé. L'obsession du voile par les musulmans intégristes en est un cas typique. Le chemin qui mène du symbole au totem est extrêmement court surtout dans le cas d'un symbole qui se veut séparateur, ce qui sépare le sacré du profane. » (p. 219)

La lutte pour l'émancipation des femmes mérite sûrement plus de rigueur.

Jacques Maître.

122.82

LARBI (Emmanuel Kingsley).

Pentecostalism. The Eddies of Ghanaian Christianity. Accra-Ghana, CPCS (Centre of Pentecostal and Charismatic Studies), 2001, 517 p (avant-propos de Paul Gifford) (coll. « SAPC [Studies in African Pentecostal Christianity] », series 1). (cf. Arch. supra, pp. 45-55).

122.83

LEMIEUX (Raymond),
MONTMINY (Jean-Paul).

Le Catholicisme québécois. Québec, Presses de l'Université Laval (IQR), 2000, 136 p. (bibliogr.) (coll. « Diagnostic » 28).

Dans la collection Diagnostic, qui met à la disposition du grand public des recherches universitaires portant sur des questions d'actualité, nos deux collègues de l'Université Laval interrogent les mutations récentes de la culture religieuse québécoise, que la Révolution tranquille a arraché à une matrice civilisationnelle « pri-